

le petit journal du Port-à-l'Anglais

Juin 2007

www.portalanglais.com

Un quartier solidaire

Un drame affreux, à la une des télévisions, en première page des journaux, à deux pas de chez nous : le 25 avril, une mère de famille, Carine, et ses trois enfants, Mélanie, Jérémy et Najette, ont trouvé la mort dans l'incendie de leur maison. Hassen, le mari, revenu à la hâte, a assisté impuissant à la catastrophe. Les familles voisines, sauvées de justesse, ont perdu, dans l'incendie, logement et biens.

Le quartier, sous le choc, s'est mobilisé : collectes d'argent et de vêtements, émouvante marche silencieuse à l'initiative de parents d'élèves, forte participation des commerçants, des habitants et de tous ceux qui travaillent dans le quartier. À l'initiative de notre association, plus de 2 400 Euros ont été récoltés, reversés essentiellement à Hassen, mais aussi en partie au service social municipal qui s'est chargé de la répartition entre les autres familles touchées. De nombreux habitants ont participé aux obsèques.

Une forte impression d'impuissance, en dépit de l'importance des sommes récoltées, de révolte contre l'injustice. Mais quelque part, aussi, le sentiment que dans les moments les plus dramatiques, les clivages s'atténuent, les liens se resserrent et une véritable solidarité de quartier est possible.

QUI SOMMES-NOUS ?

L'association de quartier du Port-à-l'Anglais a pour but de contribuer à l'amélioration du cadre de vie et à l'animation du quartier en relation avec les autres acteurs de la vie locale. Nous nous attachons à renforcer la cohésion et la solidarité entre les habitants du quartier en nous appuyant sur les principes de laïcité et de respect des droits de l'homme et des droits de l'enfant.

Ce journal reflète quelques-unes de nos activités. Des réunions de l'association, ouvertes à tous, ont lieu au centre de quartier, place Charles Fourier tous les deuxième jeudis du mois. Nous espérons vous y accueillir.

WANTED

Pour la rentrée, nous recherchons quelqu'un capable d'animer des sessions d'arts plastiques à destination d'enfants.

Contactez Vick Poirier

Urbanisme : concertation ?

La salle des fêtes Montesquieu doit être démolie, sans concertation avec les habitants. Le point également sur les dossiers chauds de notre quartier.

Si nous avons accueilli avec satisfaction la décision municipale de sauvegarder l'école Montesquieu (datant de 1895), la décision de démolir la salle des fêtes nous étonne. Dans ce dossier, la mairie ne nous a pas consulté aucun projet d'architecte n'a été élaboré. On commence par raser. Les raisons évoquées peuvent certes sembler légitimes (agrandissement nécessaire de la cour réclamée par les parents d'élèves), mais peut-être y avait-il d'autres moyens d'y parvenir. Supprimer le préfabriqué séparant la cour du primaire de celle de l'ancien collège contigu et récupérer en même temps une partie de la cour (l'association utilisant ces locaux n'en a pas besoin) n'aurait-il pas libéré suffisamment d'espace ? A-t-on exploré sérieusement cette piste, ou d'autres pistes ? C'est donc plus la méthode qui nous heurte que le fait même de démolir cette salle.

La façon dont les choses se passent laisse une impression de gâchis. Cette façade de 1910 donnant sur la place Charles Fourier a un cachet incontestable avec ses grandes baies vitrées et ses corniches.

Qu'y aura-t-il à cet endroit ? Que deviendra la place ?

Toutes ces questions, nous les avons bien sûr posées à M. Leprêtre, adjoint à l'urbanisme, sans avoir eu, hélas, de réponses bien convaincantes. Un concours d'architectes doit être organisé prochainement : nous exprimons le souhait, comme la FCPE, de faire partie du jury. Une pratique courante dans de nombreuses villes.

Du préfabriqué à l'école Eva Salmon

Pour faire face à l'afflux de nouveaux enfants, décision a été prise d'opter pour des bâtiments dits « modulaires » à l'école maternelle. Une gestion dans l'urgence alors que la ZAC est programmée depuis plus de 10 ans. Un projet forcément synonyme de forte croissance démographique.

Mme Etave, l'élue en charge du dossier, nous répond que le préfabriqué permet d'accueillir « correctement » nos enfants. Au contraire, nous affirmons que cette solution n'est pas digne d'une école et de sa mission de service public.

Aujourd'hui, à l'heure où le chantier démarre, nous demandons instamment qu'un vrai souci qualitatif soit apporté à ce projet. Car, soyons lucides, ce dispositif temporaire est appelé à durer plusieurs années. Continuer, comme par le passé, à accumuler sans aucune cohérence des modules ALGECO au gré des besoins nouveaux (centre de loisirs et dortoir à l'arrière) nous paraît bien inconséquent. Il n'est pas trop tard pour exiger au moins un traitement cohérent de ces modules.

Siacky : concertation

A notre demande, une réunion publique a été organisée le 26 mars pour présenter le projet du promoteur Bleecker sur le site Siacky, livraison 2009. Ce projet prévoit un immeuble de bureaux de 25 000 m² sur les quais, 200 logements le long de la rue du Port à l'Anglais, quelques commerces, plus la création d'un parvis et de deux rues intérieures. Des « plans masse » nous ont été présentés, assortis de quelques « perspectives » illustratives. Les hauteurs ne devraient pas dépasser 7 niveaux. Nous avons aussitôt mis en garde contre : une tendance à la monumentalité, un risque de monotonie concernant les immeubles

d'habitation conçus sur le même schéma. Les architectes nous assurent qu'ils prendront en compte nos remarques.

Extension du square Charles Fourier

A quand l'agrandissement du square Charles Fourier ? Le ferrailleur devrait partir cet été. Nous avons toujours en mémoire un projet ambitieux de jardin public allant jusqu'à la Seine comme le prévoyait la ZAC... il y a plus de 10 ans. Pourquoi pas un concours ouvert aux meilleurs paysagistes ?

Une étude propose d'abandonner le prolongement jusqu'au fleuve : la rue Edith Cavel à cet endroit serait conservée afin de permettre le passage et l'arrêt d'une nouvelle ligne de bus. Interrogé à ce sujet, M. Leprêtre nous a assuré que le projet initial serait respecté. A suivre...



En bref

Une **résidence étudiante** (groupe Résidétudes) va bientôt voir le jour devant la gare, à l'angle de la rue Pierre Sémart.

Un **nouvel espace vert** angle rue Brossolette- rue d'Ivry : la concertation va débiter : jardin partagé, espace de jeux, potager... ?

Nous attendons également la concertation sur la **requalification de la rue Parmentier** pour définir ensemble un projet de qualité (rue à dominante piétonne..?)

Nouveaux voisins

Jil vient d'emménager dans le quartier avec ses deux enfants : premières impressions de cette Martiniquaise

Lorsque j'eus l'opportunité de louer ce petit F2 à Vitry, ce fut le début d'un immense bonheur ! Je suis venue visiter la ville avec ma fille, bien longtemps avant la location !

Lors de la première visite, nous avons marché de la gare à l'église, trouvant cette promenade très agréable. La seconde fois, nous sommes allées jusqu'à la mairie que nous avons trouvée très belle et accueillante. Toutes les personnes que nous croisons sur le perron de l'hôtel de ville nous souriaient en nous saluant. Nous les arrêtons pour nous informer sur la ville. Chaque fois, ces personnes très accueillantes, s'arrêtaient pour nous répondre ! C'est la première image de Vitry que nous avons eue et que nous gardons encore d'ailleurs !

En dépit des travaux à terminer dans le logement, j'ai emménagé

le 24 novembre 2006, passant enfin notre première nuit dans ce petit logement qui nous ravissait tant ma fille et moi : nous étions enfin chez nous. L'avenue Anatole France nous paraissait (et nous paraît encore) un endroit très agréable où habiter.

Tout me semblait idyllique à Vitry : ses habitants, ses commerces, ses services, sa



mairie brique rouge et bois, sa bibliothèque de verre, son grand théâtre, son vaste palais des sports...

Une seule ombre figure au

tableau : la froideur, l'invisibilité de notre voisinage immédiat (pallier, escalier, bâtiment). Nous ne croisons presque jamais les voisins et les rares fois où nous en rencontrons, les saluts sont plutôt secs et hâtifs. J'ai longtemps cru qu'il y avait beaucoup de logements vides dans notre immeuble, ce qui n'est pas du tout le cas.

À mon arrivée, j'envisageais d'aller avec mes deux enfants, frapper à la porte de chacun de mes voisins immédiats afin de nous présenter, de poser des bases pour un meilleur voisinage possible.

Je n'ai jamais réussi à passer à l'acte...

Hormis cette fausse note, je suis toujours très satisfaite d'habiter Vitry. Je cherche à m'intégrer à la vie de quartier, notamment par la voie associative. J'y porte beaucoup d'intérêt et j'ai plein d'idées à proposer.

Mes enfants, eux, ont vite réglé le problème de voisinage en se faisant des amis aux alentours.

P J I

Éveil musical

Tous les mercredis après midi, le centre de quartier se fait entendre. De 17 à 18 H les enfants s'y retrouvent pour tambouriner et chanter. Un professeur encadre les cours. Un éveil musical destiné aux 3-5 ans dans notre quartier. L'idée a été très bien accueillie. Elle répondait à une véritable attente. Deux groupes de 12 enfants se sont mis en place. C'est un succès. Dans l'ensemble les enfants sont assidus. Le projet sera reconduit l'an prochain. Pour la fête de la musique, le jeudi 21 juin, des chansons ont été révisées.

Vick Poirier



**« Nous n'irons pas à Avignon »
Gare au théâtre
recherche:**

Hébergement chez l'habitant

Vous habitez Vitry et vous n'irez pas à Avignon en juillet ? Vous pouvez participer à notre festival en accueillant chez vous un ou plusieurs artistes du 7 au 16 juillet. En échange de votre chaleureuse hospitalité, nous vous offre 10 entrées gratuites pour un an.

01 55 53 22 22

Un village gaulois entouré



Ils font notre quartier et nous ne les connaissons pas. Chaque trimestre nous irons voir ces entreprises qui travaillent à côté de chez nous. Rencontre avec la société Vivien.

Entre le square Charles Fourier et le Quai Jules Guesde, le ferrailleur Vivien fait penser au célèbre petit village gaulois entouré de romains. Telle est l'image utilisée avec une nostalgie non dénuée d'humour et sans animosité guerrière, par l'actuel patron M. Poulain. Une résistance, en effet, toute pacifique, figurée par les immeubles en construction de la ZAC - les romains envahisseurs ! - entourant un étonnant îlot composé de verdure, de ferrailles et d'engins illustrant tout le charme industriel d'un paysage de banlieue en voie de disparition. Il y a quelque temps, subsistaient encore aux alentours le marbrier, les entrepôts de But qui sont maintenant remplacés par les immeubles. Seul Vivien demeure un peu plus longtemps car à son emplacement, il ne s'agit pas de nouvelles constructions mais de l'extension du square, soit un aménagement sans doute moins

urgent. Créée il y a une bonne quarantaine d'années par Marcel Vivien sur des terrains cultivés, l'entreprise est tournée vers l'achat et la vente des peaux de lapins. Peu à peu l'activité s'oriente sur les métaux comme c'est le cas pour la plupart de ces marchands de peaux. L'affaire est reprise vingt ans après par le père de l'actuel patron M. Poulain, cependant le nom de Vivien demeure comme enseigne commerciale. Les métaux proviennent d'entreprises de toutes sortes et même des petits artisans du quartier, plombiers serruriers etc... Une proximité comme on l'a dit auprès des petits artisans locaux mais aussi des habitants bricoleurs qui viennent chercher ici la pièce, le bout de ferraille qui leur manque et qu'ils peuvent trouver à bon prix..

La dimension locale est toujours présente, M. Poulain connaît beaucoup de monde et considère comme bien d'autres le Port-à-l'Anglais comme un village - encore le fameux village gaulois. Comme partout au fil du temps, du fait de la mécanisation, de l'apparition d'engins diminuant l'intervention humaine, le personnel se réduit. L'entreprise au trois-quarts familiale, est maintenant composée de quatre personnes .Elle n'en demeure pas

moins rentable mais cependant va disparaître dans quelques jours. Certes le déménagement de Vivien est programmé depuis longtemps, cependant Monsieur Poulain regrette ce départ inéluctable car il lui sera difficile de retrouver un quartier semblable, de plus si près de tous les grands axes routiers.

Arthur Aniele

Vos contacts

Président : Marianne Rosenwald
01 46 80 34 88
contact@portalanglais.com
Secrétaire : Vick Poirier
01 46 80 14 79
famille-poirier@neuf.fr
Trésorier : Alain Heurtier
01 43 91 07 99
alain.heurtier@wanadoo.fr
Convivialité : Maryvonne Callebout
01 46 80 80 61
maryvonnecallebout@yahoo.fr
Urbanisme : Thierry Scharf
06 80 74 09 90
urbanisme@portalanglais.com